

Eurotech : « Les universités technologiques doivent faire entendre leurs voix » (T. Coulhon, IP Paris)

News Tank Éducation & Recherche -
Bruxelles - Actualité n°392223 - Publié le 24/03/2025 à 17:28

Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 28/03/2025 à 08:05



Thierry Coulhon lors de la conférence annuelle d'EuroTech à Bruxelles - © D.R.

« Dans le contexte actuel, il est clair que les universités technologiques doivent faire entendre leurs voix. Eurotech est un cercle très intéressant, de très haut niveau, d'institutions qui se ressemblent. Nous voulons nous exprimer au niveau européen, sur les questions contemporaines, qui touchent le système d'enseignement supérieur et de recherche, mais aussi la société avec une dimension européenne », indique [Thierry Coulhon](#) au bureau bruxellois de News Tank, le 19/03/2025.

Il représente [IP Paris \(Institut polytechnique de Paris\)](#) à l'occasion de la conférence annuelle de l'alliance d'universités technologiques EuroTech, une structure qui fête ses 15 ans et qui n'est pas allié à des financements européens. Elle possède sa propre représentation à Bruxelles.

« Il y a eu un transfert naturel de la participation de l'École Polytechnique à IP Paris dans l'alliance EuroTech en 2024. Il est naturel qu'IP Paris porte sa voix dans ce cercle d'universités technologiques, il est complètement homogène aux cinq autres institutions qui en sont membres », déclare-t-il.

Le sujet de la conférence 2025 est « Engineering the Clean Industrial Deal ». Thierry Coulhon intervient lors de la table ronde sur le FP10 (10e programme-cadre de recherche et d'innovation de l'Union européenne), successeur du programme-cadre Horizon Europe (Neuvième programme-cadre de l'Union européenne pour la recherche et l'innovation sur la période 2021-2027), et le financement de la recherche au niveau européen.

Selon lui, « il est parfaitement naturel qu'EuroTech organise un événement sur cette question, qui est : comment financer la recherche fondamentale ? Comment avoir un système qui soit optimal du point de vue de l'innovation, qui produise pour la société au niveau européen, qui assure la souveraineté européenne sur les grands sujets, comme le numérique, le climat, la défense et la sécurité, etc. ? »

« La meilleure façon de produire des innovations de rupture, c'est une recherche fondamentale forte »

Dans la perspective du questionnement sur le financement de la recherche au niveau européen, Thierry Coulhon met en évidence « deux points majeurs » auprès de News Tank :

- « Il faut se placer à l'échelle européenne.
- Les institutions d'enseignement supérieur et de recherche sont essentielles pour régler les grandes questions de société et faire avancer l'innovation ».

Selon lui, la question clé est : « faut-il ou comment faut-il préserver le rôle de la recherche fondamentale, qui est à la base de toute innovation pour les entreprises et la société ? C'est une question un peu technique, mais extrêmement importante et d'actualité, car nous sommes en train de dessiner les contours du prochain programme de recherche européen ».

« Ce que nous rappelons, c'est que la meilleure façon de produire des innovations de rupture, c'est d'avoir une recherche fondamentale extrêmement forte. L'histoire des sciences en fournit de nombreux exemples. Prenons les vaccins à ARN messenger : ces découvertes sont issues de décennies de recherche fondamentale ».

« À IP Paris, nous assumons pleinement le fait d'avoir des centres interdisciplinaires travaillant sur l'intelligence artificielle, l'ingénierie pour la santé, l'énergie et le climat, les matériaux, la mer et les océans, la défense et la sécurité, etc. Tout cela repose sur un socle solide de recherche fondamentale. Nous continuerons à la financer, et nous espérons que la Commission européenne poursuivra également ce soutien », indique-t-il.

L'alliance EuroTech et l'alliance Euroteq

Eurotech a été créée en 2010 et a donc préexisté aux alliances d'universités européennes lancées suite au discours d'Emmanuel Macron, président de la République, en 2017. Thierry Coulhon indique que « certaines écoles d'IP Paris font partie de ces projets financés par la Commission européenne pour un temps fini, comme l'École des Ponts, qui est membre de l'alliance Eelisa. L'École Polytechnique, elle, est dans l'alliance Euroteq, avec d'ailleurs Technical University of Munich (TUM), Technical University of Denmark (DTU), Eindhoven University of Technology (TU/e) et École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), qui sont également les membres d'Eurotech ».

Par ailleurs, Technion, l'Institut de technologie d'Israël, aussi membre d'EuroTech, est membre de l'alliance Euroteq.

« On verra à terme quel est l'avenir des alliances européennes. On peut espérer qu'elles soient financées aussi sur la recherche, ce qui n'est pas le cas actuellement. Lorsque les financements actuels seront terminés, on pourra voir comment les cartes seront rebattues. C'est une question qui se posera un peu plus tard », ajoute Thierry Coulhon.

« Nos chercheurs ont un esprit d'innovation qui répond aux besoins du monde économique et sociétal »

La conférence traite également de l'alignement entre enseignement et entrepreneuriat.

« Il n'y a pas de contradiction ; nos anciens élèves sont partout : à la tête de grandes compagnies, de fonds d'investissement, de start-up, etc. Ils sont absolument et intimement liés au monde de l'entreprise et de l'innovation et cela fait partie de la tradition des écoles », dit Thierry Coulhon.

Selon lui, « il y a un alignement naturel entre les compétences que nous offrons (mathématiques, physique, données, etc., à un très haut niveau) et les applications économiques ainsi que les grands défis sociétaux. On est dans une période où cet alignement ne se discute plus, il est absolument évident ».

« Nous formons des gens très mobiles intellectuellement, parce qu'ils ont des outils fondamentaux et une agilité qui leur permet de s'adapter. De plus, beaucoup poursuivent un doctorat. Il y a plus de 20 %, et même nettement plus, d'élèves-ingénieurs qui font une thèse. Nous sommes en train de former un modèle d'ingénieur-docteur extrêmement intéressant.

Leurs sujets sont scientifiquement passionnants et ils ont des applications concrètes dans nos vies, que ce soit sur le photovoltaïque, les impacts de la mondialisation sur l'économie portuaire...

Nous avons des chercheurs qui, en plus d'une base scientifique très forte, ont un esprit d'innovation qui répond aux besoins du monde économique et sociétal ».

« Un cercle multilatéral, aussi fait pour renforcer les relations bilatérales »

« EuroTech est un club de discussion extrêmement précieux. Comme club de lobbying à Bruxelles, ça l'est également. Il y a aussi des initiatives multilatérales, des projets de recherche qui sont portés sur les grands sujets, comme le climat, évidemment l'intelligence artificielle. Ça nous correspond parfaitement, nos intérêts sont assez alignés », indique le président du directoire d'IP Paris.

« En termes de connexion bilatérale, il y a sans doute encore des choses à faire. À l'occasion de cet événement, nous avons fait une réunion avec la nouvelle présidente de l'EPFL, Anna Fontcuberta i Morral, pour aller plus loin dans la connexion bilatérale. Je suis très impatient d'avoir la même discussion avec Eindhoven, de rencontrer le successeur de [Robert-Jan Smits](#) pour voir ce qu'on peut faire, etc. C'est un cercle multilatéral, mais c'est aussi fait pour renforcer les relations bilatérales. »

© News Tank Éducation & Recherche - 2025 - **Code de la propriété intellectuelle** : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »